

Gorbatchev met Reagan en garde contre ses "ingérences" en URSS

MOSCOU (AFP) — Le numéro 1 soviétique Mikhaïl Gorbatchev s'est livré hier soir à un nouveau plaidoyer pour de meilleures relations soviéto-américaines, mais il a mis en garde le président Reagan contre les "ingérences" dans les affaires intérieures soviétiques.

Dans un toast prononcé lors du dîner officiel en l'honneur du couple présidentiel américain au Kremlin, M. Gorbatchev a souligné que cette amélioration "devait se faire sans ingérence dans les affaires intérieures, sans donner des leçons... et sans faire de problèmes familiaux ou personnels le prétexte d'une confrontation entre Etats".

Cette mise au point paraissait viser tout particulièrement les initiatives de M. Reagan, qui a consacré le plus clair de la deuxième journée de sa visite à plaider la cause des droits de l'homme et de la liberté religieuse en visitant un monastère et en recevant des dissidents.

Le secrétaire général du PC soviétique a souligné l'impérieuse nécessité pour les deux pays de s'entendre sur le désarmement nucléaire et s'est félicité des progrès déjà enregistrés.

"On attend de nous d'assurer que le sommet de Moscou ouvre de nouveaux horizons dans le dialogue soviéto-américain. Cela mérite tous les efforts et toutes les bonnes volontés", a-t-il dit.

Ce sommet, a poursuivi M. Gorbatchev "doit consolider les résultats déjà enregistrés et nous donner un nouvel élan pour le futur".

De son côté, le président américain, qui a parlé d'une voix af-

faible et a paru fatigué, a remercié son hôte pour son hospitalité. Evoquant sa visite au monastère Danilov et sa rencontre avec des dissidents soviétiques, M. Reagan a également remercié M. Gorbatchev "d'avoir eu la possibilité de rencontrer des membres différents de la société soviétique".

"L'idée de liberté et de coopération contenue dans l'Acte final d'Helsinki n'est toujours pas appliquée", a encore déclaré le président Reagan, tout en soulignant qu'il y avait eu "de bons premiers pas".

Le président a indiqué qu'il encouragerait son successeur à poursuivre ce dialogue avec l'Union soviétique, l'assurant qu'il pouvait déboucher sur des succès.

Film en cadeau

En souvenir de son ancienne profession, il a offert au numéro un soviétique une copie d'un film, intitulé "Friendly persuasion" - persuasion amicale -, qui, a-t-il longuement expliqué, met en valeur "les problèmes du pacifisme, la noblesse du patriotisme et l'amour de la paix".

Ce film, dans lequel joue Gary Cooper, retrace l'histoire d'une famille de quakers pendant la guerre de sécession qui finit par prendre part à la guerre en dépit de ses convictions religieuses.

Les principaux dirigeants soviétiques assistaient au dîner de gala dans la salle des facettes du Kremlin, notamment le directeur du KGB, M. Viktor Chebrikov, ainsi que la première femme cosmonaute Valentina Tereshkova.



Le président Reagan fait un clin d'oeil lors d'un échange de toasts en compagnie de Raïssa Gorbatchev, pendant le dîner officiel en l'honneur du couple présidentiel américain au Kremlin.

Accords signés ce matin

MOSCOU (AFP) — Les Etats-Unis et l'Union soviétique devraient signer aujourd'hui à Moscou plusieurs accords techniques de contrôle des armements et de coopération bilatérale, a déclaré hier soir un haut responsable américain.

Ce responsable, qui a requis l'anonymat, a d'autre part ajouté que le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev avait fait hier au président Ronald Reagan une proposition sur les armes conventionnelles, mais que celle-ci n'apportait rien de nouveau.

Selon M. Guennadi Guerassimov, porte-parole du ministère soviétique des Affaires étrangères, la proposition de l'URSS prévoit une évaluation des forces conventionnelles de l'OTAN et du Pacte de Varsovie, un retrait mutuel de 500.000 hommes et la transformation de toutes les forces en unités défensives.

Les accords qui devaient être paraphés ce matin portent sur la notification préalable des essais de missiles intercontinentaux et les modalités d'expériences communes de vérification destinées à mesurer la puissance d'essais nucléaires. Un troisième texte porte sur les échanges culturels.

Projet de vol commun vers Mars

MOSCOU (AFP) — Dès son premier entretien avec le président américain Ronald Reagan, le numéro un soviétique Mikhaïl Gorbatchev a proposé que les deux pays s'attellent à l'étude d'un projet de vol commun habité sur la planète Mars.

Rien n'a filtré encore sur les détails de la proposition de M. Gorbatchev, mais la Pravda a publié le 24 mai dernier, schémas à l'appui, un long article décrivant, dans les grandes lignes, les caractéristiques techniques du vaisseau interplanétaire apte à la réalisation d'un tel vol.

Assemblé en orbite terrestre, d'un poids total de 2.500 tonnes (la navette américaine avoisine les 100 tonnes et le complexe orbital Mir une cinquantaine de tonnes), abritant un équipage de quatre à six personnes, ce vaisseau mettrait au total 18 mois pour le trajet Terre-Mars aller et retour, a indiqué le journal.

L'article est signé de trois spécialistes, dont deux de premier plan en matière de techniques spatiales: l'académicien Valentin Glouchko, l'un des pionniers et responsables des moteurs fusées soviétiques, et Youri Semionov de l'Académie des sciences, l'un des constructeurs des véhicules spatiaux de l'URSS.

Certes, soulignent les trois auteurs de l'article, il s'agit seulement d'une esquisse de l'une des variantes possibles de vaisseau martien, mais, la question d'un vol vers Mars "est à l'ordre du jour et n'est pas seulement une question scientifique et technique, mais une question de progrès pour la civilisation terrestre".

Le vaisseau interplanétaire se présenterait comme un véritable train spatial, avec de l'avant à l'arrière, le module d'atterrissage sur Mars, le module-voie, le module de retour sur la Terre et, constituant les trois quarts du complexe, l'ensemble propulsif formé d'une série de réservoirs de combustibles et des moteurs fusées.

Cela dans le cas où serait utilisée la propulsion cryogénique à oxygène et hydrogène liquides, désormais maîtrisée. S'il était possible d'utiliser la propulsion nucléaire avec cycle chaleur-chauffage des gaz d'éjection, la masse totale du vaisseau pourrait être réduite à 800 tonnes et dans le cas de l'électro-nucléaire associé à l'effet de champ électrique, la masse totale ne serait plus que de 450 tonnes.



Nancy Reagan est chaleureusement applaudie au terme de sa rencontre avec des écoliers, hier à Moscou.

"Da", Nancy a rencontré des écoliers

MOSCOU (AFP) — Mme Nancy Reagan a dialogué, lundi, avec les enfants soviétiques d'une école-pilote de Moscou qui parlent anglais, en leur expliquant qu'elle avait beaucoup de mal à apprendre le russe.

A l'instar de Mme Raïssa Gorbatchev, qui avait annoncé lors du sommet de Washington qu'elle

apprenait l'anglais, la première dame des Etats-Unis a déclaré qu'elle s'était lancée dans l'apprentissage de la langue de Tolstoï.

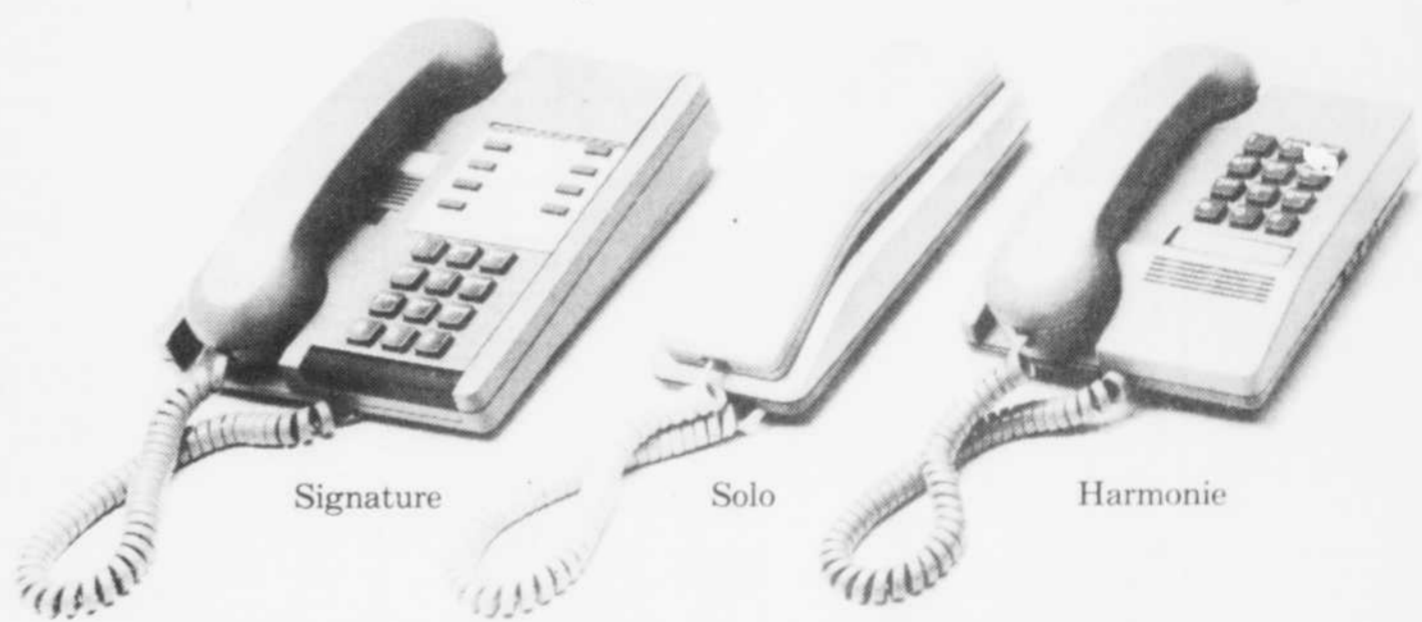
"Tout ce que j'ai été capable de dire jusqu'à présent, c'est spassibo (merci)", a-t-elle dit. Aux enfants qui demandaient si les petits Américains jouaient à cache-cache, elle a répondu d'abord en anglais — yes, yes — passant ensuite au "da" (oui).

La veille, Mme Reagan avait déclaré "ça je comprend" quand Mme Gorbatchev avait répondu "niet" à sa question sur le point de savoir si une église qu'elle était en train de visiter servait vraiment à l'exercice de la foi.

Les enfants de l'école numéro 29 ont révélé à des journalistes qu'ils avaient moins à se soucier des examens d'histoire cette année. "Ils ont annulé l'examen d'histoire en raison de la glasnost (transparence)", a expliqué l'un d'entre eux. Cette année, nous avons eu des conférences au lieu des examens d'histoire". Pendant que les livres d'histoire sont en train d'être refaits, a expliqué l'écolier, il n'y a pas d'examen d'histoire.

Très agréables. Tranquillité garantie. Offertes en tout temps et en plusieurs couleurs. Conviennent à tous les styles. Équipements sophistiqués. Pour renseignements, passer à la Téléboutique Bell ou appeler le Service à la clientèle.

TROIS PIÈCES À LOUER



Prochamment, avec les beaux jours, des milliers de gens vont déménager. Et c'est peut-être votre cas. Comme eux, vous allez sans doute reconsidérer vos équipements téléphoniques. Appelez-vous cependant qu'en louant ces appareils de Bell Canada, vous optez pour le style, la fiabilité technique, l'efficacité du service Touch-ToneSM et l'entretien gratuit... donc pour la tranquillité d'esprit. De plus, ces trois appareils sont fabriqués au Canada par Northern Telecom Limitée. Passez sans tarder à la Téléboutique Bell ou appelez le Service à la clientèle.

Nouvelle offre: deux ensembles d'appareils à tarif réduit
 Louez un Signature et un Solo et payez seulement 7,30\$ par mois pour les deux appareils.
 Louez un Harmonie, un Solo et un Signature et payez seulement 9,30\$ par mois pour les trois appareils.

NOTA — Les frais de service courants s'appliquent. Le tarif mensuel du service Touch-Tone est de 2,55\$. Le tarif mensuel des appareils est le suivant: Harmonie, 2,35\$; Signature, 4,05\$; Solo, 4,25\$. Les abonnés qui louent de la 1^{re} ou 2^e main des appareils bénéficient automatiquement de l'offre à compter du 1^{er} mai 1988. Harmonie, Signature et Solo sont des marques de commerce de Northern Telecom Limitée.

A l'intérieur
 Vivre en 88 page 4
 De tout et de tous page 5
 Général pages 6, 8

Des millions de locataires heureux
Bell

ÉDITORIAL

Un bilan alarmant

C'est un bilan alarmant que le ministère québécois de l'Environnement rendait public la semaine dernière.

Même s'ils n'occupent qu'une infime partie de leur territoire, les Québécois ont considérablement affecté la qualité de leur environnement dans son ensemble; l'eau, l'air, le sol, la faune et les forêts du Québec ont subi une dégradation généralisée. C'est la triste conclusion qui ressort du premier bilan environnemental de la province.

Evidemment, les pluies acides causées par les usines du Mid-West américain et les déchets industriels provenant de la région des Grands-Lacs contribuent à la dégradation de notre écosystème. Mais les Québécois sont aussi directement responsables de la situation.

Le ministère de l'Environnement confirme en effet ce qu'on appréhendait depuis déjà de nombreuses années: les rejets organiques des villes, des industries et des entreprises agricoles ont grandement corrompu les cours d'eau de la plaine du Saint-Laurent, affectant la flore aquatique, les animaux et, en bout de ligne évidemment, la chaîne alimentaire. Dans la région de Montréal notamment, le fleuve et la plupart de ses affluents sont devenus impropres à presque tout usage et menacent l'alimentation

en eau potable de plusieurs villes.

Du côté des forêts et des sols, le constat du gouvernement n'est guère plus réjouissant; ces deux ressources fondamentales, sur lesquelles reposent une partie importante de notre économie, sont menacées entre autres par la surexploitation.

Ce bilan permet de cerner de façon assez précise les problèmes prioritaires et de tracer un plan d'action. Heureusement, le travail est déjà commencé avec le programme d'assainissement des eaux et la politique de protection du littoral. Mais il reste beaucoup de pain sur la planche au ministre Clifford Lincoln. Il mise sur la collaboration mais s'engage aussi à être plus ferme.

Il le faut. Ce gaspillage de ressources affecte déjà notre qualité de vie et promet un triste patrimoine écologique aux générations futures; à plus long terme, c'est toute notre économie qui pourrait en souffrir. Il importe d'abord, des citoyens aux entreprises en passant par les administrations municipales et régionales, on prenne bien conscience des conséquences de ses actes et des coûts qu'ils comportent pour toute la société. Le ministre Lincoln se dit prêt à passer à l'action; il doit être supporté de toutes parts. Il en va de l'intérêt de tous.

Roch Bilodeau



Comment Reagan est perçu en URSS

ANALYSE

MOSCOU (AP) — En 1980, dans la presse soviétique, on disait volontiers de Ronald Reagan qu'il était un "simple d'esprit", un "fou", voire un "dément". Aujourd'hui, les journaux soviétiques s'attachent le plus souvent à souligner les meilleurs côtés du président américain, sans oublier toutefois de décocher de temps en temps quelques flèches assassines.



Le président des Etats-Unis, Ronald Reagan

Probablement au nom de la glasnost, la presse soviétique écrit fréquemment aujourd'hui que le président américain n'est, ou n'est plus, cet homme "simple", voire "simpliste", qu'elle

mir Pozner, journaliste à la télévision soviétique, explique que M. Reagan a donné de lui au début l'image "d'un homme brutal, hostile, à la façon d'un cow-boy; on tire d'abord, on pose des questions ensuite".

Après la fameuse déclaration sur "l'Empire du Mal", l'agence Tass avait écrit que M. Reagan ne raisonnait qu'en termes de "confrontation et de guerre", et qu'il faisait preuve "d'un anti-communisme délirant".

Reagan le nazi

La Pravda n'avait pas hésité alors à comparer le président américain à un nazi, une comparaison assez frappante dans ce pays qui a eu 20 millions de morts au cours de la dernière guerre.

En août 1984, alors que l'on commençait à sentir une légère amélioration des rapports Est-Ouest, M. Reagan avait fait une gaffe qui lui valut encore les sarcasmes et les insultes de la presse soviétique. Quelques minutes avant une conférence de presse, le président avait essayé le micro qu'il devait utiliser en déclarant, croyant ne pas être entendu, qu'il avait envoyé des avions bombardier l'URSS. Les journaux sovi-

tiques avaient écrit le lendemain que M. Reagan faisait montre d'une "hostilité sans précédent à l'encontre de l'URSS".

C'est dans les mois qui ont précédé le sommet de Genève en 1985, le premier sommet Reagan-Gorbatchev, que les médias soviétiques ont adopté un ton plus conciliant à l'égard du chef de la Maison-Blanche.

Pour M. Pozner, les journalistes ont à cette époque commencé à dire de M. Reagan qu'il était "un bon grand-père, peut-être pas l'homme le plus intelligent de la planète, mais en tout cas qu'il n'était pas aussi menaçant qu'on l'avait dit".

Les récentes révélations de l'ancien secrétaire général de la Maison-Blanche, Donald Regan, qui a écrit dans un livre que le président, sur les conseils de sa femme Nancy, ne prenait des grandes décisions qu'après avoir consulté les astres, ont médusé les Soviétiques.

"Il est difficile de dire aujourd'hui ce que nous prédisent les étoiles du mois de mai", confie, ironique, un journaliste soviétique, avant d'ajouter, plus sérieux: "On peut prévoir en tout cas que nous aurons à nous interroger sur le rôle exact que tient l'astrologie dans la politique des Etats-Unis."

TRIBUNE LIBRE

Comme la France, le Québec est menacé de décomposition nationale

Coup de tonnerre dans le ciel politique de la France pour le premier tour des élections présidentielles, le 24 avril. Les électeurs "demeurés" du Front National ont donné 15 p.c. des voix à Jean-Marie Le Pen. L'effet Le Pen s'est étendu aussi au monde ouvrier et au prolétariat. Il a gagné également l'électorat socialiste et communiste. On peut présumer que ce score de 15 p.c. sera dépassé pour les élections législatives des 5 et 12 juin prochain, même s'il est probable que le Front National n'aura que peu de députés ou pas du tout puisque l'établissement politique a établi un mode de scrutin majoritaire qui laminera le Front National et ce qui reste du Parti communiste.

Les sociologues, politologues et autres "cerveaux à pattes" se sont docilement penchés sur ce phénomène d'électeurs sous-développés qui "refusent les changements de société..." "électeurs venus du sabre et du goupillon..." d'un ramassis d'intégristes de tout poil, de censeurs, de nostalgiques des guerres coloniales, de pères La pudeur et de fervents du Maréchal" (L'Evénement du Jeudi, journal de Jean-François Khan).

Ces "cerveaux à pattes" pensent à un "traitement social" du phénomène Le Pen: combattre le chômage par exemple. Mais ce que ces gens-là n'ont pas compris, c'est que les Français bourgeois et ouvriers, mais surtout les ouvriers vivant au milieu des Arabes, ressentent avec force les menaces pesant sur leur identité

nationale et européenne. Il y a là une réaction de rejet de millions de Français envers l'immigration maghrébine ou turque, une collectivité tout à fait étrangère, refusant de s'assimiler, constituant une nation dans la nation. La France a déjà connu l'invasion arabe au VIIIe siècle. Charles Martel avait arrêté cette invasion venue d'Afrique par l'Espagne à la bataille de Poitiers en l'an 732. Cette d'aujourd'hui est plus dangereuse et insidieuse parce que pacifique et supportée par une natalité galopante: six enfants par femme musulmane contre deux pour une femme européenne.

L'Islam est une des grandes religions du monde, s'étendant comme une tache d'huile sur la planète, dont la spiritualité est profonde et authentique. Séduits, des milliers d'Européens se seraient déjà convertis. (Cdt Cousteau). En France, les églises chrétiennes ferment ou sont à moitié vides. On parle de la "mort du catholicisme". Cependant des mosquées surgissent tous les jours dans toute la France avec un monument grandiose, l'Institut du Monde Arabe à Paris.

Beaucoup plus que le chômage et les conditions économiques, c'est la peur des Français qui se sentent menacés dans leur intégrité nationale. Ces menaces contre la France profonde, viennent de l'immigration musulmane et tiers mondiste, mais également de cette sous-culture cosmopolite versée par la télévision: Madonna, Michael Jackson, en un mot, par les Etats-Unis cosmopolites.



Jean-Marie Le Pen, le chef du Front national, a recueilli 15 p.c. des votes aux présidentielles françaises

Claude Autant Lara, célèbre cinéaste rallié au Front National, ce réalisateur du "Diable au Corps" et de "La Traversée de Paris", dans un langage agressif et coloré, tempête contre "le cinéma américain aux mains des Juifs, la planète submergée par une bouillabaisse multiraciale, la culture squattée par les homosexuels". Il poursuit: "La décomposition d'un pays commence toujours par sa décomposition culturelle... l'abominable mélange des couleurs, jaunes, Blancs, Noirs, veldâtes, mépris indéfinissables, vrai mixed grill de viandes (...), omelette humaine, mélanges barbouillés comme par un peintre fou..."

Ce phénomène de société concerne aussi le Québec qui abandonne sa culture d'origine. Ainsi la série "Soirée canadienne" de Louis Bilodeau repasse à la télévision comme le souvenir nostalgique d'un passé récent mais révolu. La décomposition de la famille canadienne française, l'éclatement du couple, le déclin de la religion, la langue française menacée, autant de signes d'une décadence à venir possible, ceci paradoxalement en dépit d'un boom économique incontestable des dix dernières années, ici.

"En 1988, la crise majeure qui frappe le Québec est reliée à la chute de la natalité... De groupe occidental le plus prolifique, nous sommes aujourd'hui le peuple le moins prolifique, le plus pauvre en enfants... Bien des hypothèses peuvent être soulevées qui n'enlèvent rien au constat final: Nous sommes en voie d'extinction. (René Blanchard, SSJB de Drummondville Bulletin d'information d'avril 88).

Ainsi en France et au Canada français, existe une menace contre la survie de la culture occidentale et de la "race blanche", cette dernière expression désignant plus une entité culturelle collective qu'une notion purement biologique.

Roger Alacoque North Hatley

Veiller à la qualité du transport adapté

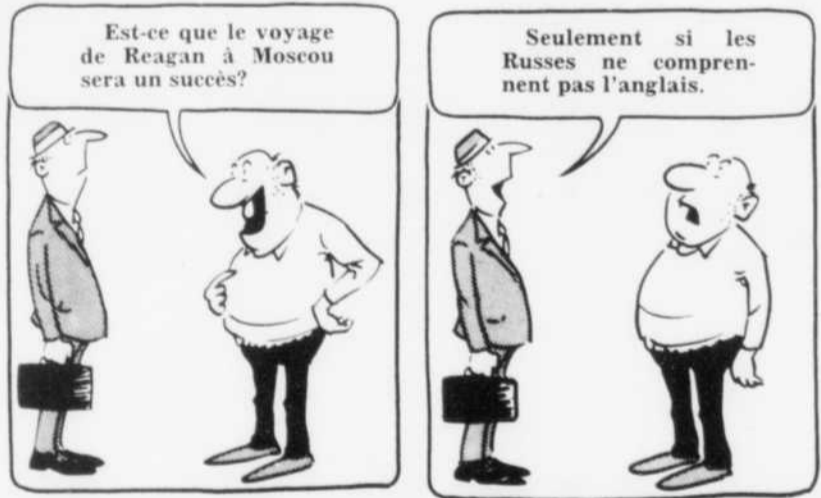
Depuis 1980, date à laquelle plusieurs services publics de transport ont pris en charge le transport adapté, des personnes handicapées ont pu réaliser ce qu'elles devaient apporter aux transporteurs sur leurs besoins afin d'assurer un meilleur service au transport adapté. D'où la formation des différents RUTA à travers tout le Québec.

À Sherbrooke, le Regroupement des usagers du transport adapté (RUTA) de Sherbrooke métropolitain s'est incorporé en 1985. Le transport des personnes handicapées avait été assuré de 1977 à 1980 par une corporation de transport gérée en majorité par des personnes handicapées. À partir de 1980, l'administration n'appartenant plus aux personnes handicapées, un certain noyau issu de Transport Liberté continua à veiller à la qualité du service. Un comité se structura avec les années et prit le nom de RUTA à partir de 1982.

Les objectifs du RUTA de Sherbrooke sont actuellement les mêmes que ceux énoncés lors de son Assemblée générale de fondation en 85, soit d'assurer une surveillance du service, de regrouper et de représenter le plus d'usagers possible, être agent d'information (journal mensuel), mener des études et favoriser un bon climat de collaboration avec le transporteur.

Usagers, usagères, on vous a oubliés au transport adapté? Vous ne pouvez avoir l'heure ou le jour désiré pour votre demande de transport? Il vous arrive de voyager pendant 1 heure et quart dans le transport? Vous avez été refusés à l'admissibilité et vous vous posez des questions? Vous adressez au RUTA à 562-3311. Le RUTA existe pour vous informer, défendre vos droits, et soutenir vos actions lorsque justifiées.

Le RUTA de Sherbrooke métropolitain



Assez, M. Rivard!

OPINION DES AUTRES

Le ministre responsable de l'application de la Charte de la langue française, M. Guy Rivard, député de Rosemont, est membre du cabinet Bourassa depuis seulement deux mois. Il a encore droit à la chance normalement donnée au coureur.

Il ne pourra toutefois accumuler longtemps les bévues sur un sujet aussi délicat que celui de la langue. En moins de 24 heures, cette semaine, il a changé d'avis sur la "vaste consultation" promise lors du dépôt d'une requête de 101 000 noms recueillis par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal et réclamant le respect intégral de la loi 101.

Unanimentement ou presque, les organismes nationalistes, les intervenants socio-économiques, les syndicats refusent cette nou-

velle consultation élargie et ils ont raison. Le gouvernement par sondages n'est pas nécessairement la meilleure formule.

Les positions face à la langue sont bien connues. Le gouvernement Bourassa doit faire son nid en énonçant ses politiques dès que sera connu le jugement de la Cour suprême, d'ici la fin de juin ou au début de l'automne.

Ce n'est pas non plus, comme le suggère le ministre Rivard, en recherchant "la sagesse moyenne du moment" sur cette périlleuse matière de la langue d'affichage que le gouvernement doit se baser pour établir ses positions.

La langue n'est pas une matière éphémère, passagère. C'est un de fondements d'un peuple. Il faut que les Québécois et Québé-

coises, comme les Canadiens et les étrangers, comme les visiteurs et les investisseurs, sachent ce que sera le Québec de l'avenir, linguistiquement parlant.

Au delà des compromis nécessaires dans un Québec multi-ethnique et pluriculturel, le gouvernement doit protéger la priorité et la primauté du fait français et le besoin de francisation (...)

Au delà des lois et des règlements, la langue doit être un sujet de ralliement plus que de la division afin de permettre à la majorité francophone de vivre selon ses droits chez elle tout en laissant aux minorités culturelles la possibilité de s'épanouir dans les meilleures conditions possible.

Claude Masson La Presse

la tribune 1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8 Téléphones: Petites annonces: 564-0999 Publicité: 564-5450 Rédaction: 564-5454 Abonnements: 564-5486		ADMINISTRATION YVON DUBÉ Président et Editeur JEAN-GUY FARAH Adjoint au président (adm.) et Secrétaire-trésorier LIONEL DALPÉ Adjoint au président (prod.) et Editeur-adjoint	RÉDACTION JEAN VIGNEAULT Rédacteur en chef JEAN ROY Directeur de l'information PIERRE-YVON BÉGIN Chef des nouvelles ROCH BILODEAU Chef éditoriale-adjoint JEAN-PASCAL BEAUPRÉ Chef de pupitre DENIS MESSIER Directeur des pages sportives	PUBLICITÉ FRANCOIS VAILLANCOURT Directeur de la publicité ALAIN TETREAULT Adjoint au directeur PAUL ALLARD Chef de bureau	PRODUCTION J. JACQUES DELORME Chef des opérations GÉRARD PÉPIN Adjoint GASTON GRENIER Adjoint CHARLES-ÉMILE CHARRON Chef presse EXPÉDITION MICHEL DOYON Gérant	COMPTABILITÉ ANDRÉ CORRIVEAU Chef comptable JULIENNE POULIN Gérante du crédit BÂTISSE ANDRÉ JACQUES Responsable	TIRAGE GASTON GAGNÉ Directeur au tirage Gérants de district: JACQUES FAUCHER MICHEL FOURNIER JULIE LACHANCE MICHEL LAVOIE SERGE NADEAU ANDRÉ CUSTEAU Adjoint au directeur Gérants de district: CLAUDE OUELLET JEAN-MARC PÉPIN GASTON PINARD JEAN-LUC PINEAULT JEAN-CHARLES POULIN
--	--	--	--	--	--	---	--

FORUM

Défendez votre employeur mais sans insulter

NDLR Ce texte est une lettre ouverte adressée à M. Daniel Pilote qui commentait récemment dans cette page l'intervention d'un groupe de psychiatres dans le dossier de l'implantation du Centre de réhabilitation de la rue Ontario à Sherbrooke.

M. Daniel Pilote employé du Relais St-François, Institution responsable de l'implantation du Centre de la rue Ontario à Sherbrooke

Etant le délégué de l'Association des psychiatres du Québec pour la région de l'Estrie, je me dois de répondre aux accusations que vous avez portées envers votre profession dans le journal **La Tribune** du 26 mai dernier.

Vos opinions sur la stratégie des psychiatres face aux problèmes de la rue Ontario ainsi que vos attaques envers cette profession doivent s'appuyer sur des arguments plus solides que des hypothèses à saveur polémique comme celles que vous signalez dans votre texte quand vous dites que les psychiatres "... se servent de la peur des gens pour défendre... leurs intérêts politiques". Que je sache, à moins que vous démontriez le contraire, aucun psychiatre n'a postulé pour un poste politique ou public dans la région.

Il faudrait aussi que vous soyez en mesure d'expliquer comment on a pu recueillir dans un périmètre restreint près de 400 signatures en deux jours. Sûrement, d'après votre opinion, les psychiatres ont dû menacer ces citoyens de les renfermer dans une asile s'ils refusaient de signer.

Vous mentionnez: "... mon intention n'est pas de faire une chasse aux sorcières car heureusement, cette pratique est révo-

lue". Pourtant vous attaquez les psychiatres en les accusant d'être: "un clan employant des méthodes sournoises et défendant des intérêts personnels aux dépens d'une population innocente".

C'est tout de même curieux que ces mêmes termes ont été employés par des citoyens du quartier pour qualifier votre employeur, le Relais St-François, dans l'implantation de son programme sur la rue Ontario.

Vous devez vous rendre responsable de vos qualificatifs en-



Francesco Pinero

vers les gens du quartier que vous-même habitez. Vous les qualifiez d'ignorants, vous dites qu'ils se font bernés, qu'ils se laissent faire par des psychiatres, qu'ils sont des innocents et qu'ils se font abuser. Ce n'est pas à moi de répondre pour eux mais, vous n'y allez pas, comme on dit, avec le dos de la cuillère.

Cependant, si vous ressentez le besoin de défendre des gens innocents, vous devriez critiquer l'établissement pour lequel vous travaillez, car s'il y a une institution qui agit maladroitement à l'égard d'une population dans le besoin (les alcooliques et les toxicomanes), c'est bien votre employeur, le Relais St-François, tel que démontré maintes fois.

Quel crédit doit-on vous donner, M. Pilote, quand vous défendez votre propre employeur et votre gagne-pain contre l'opinion de presque 400 personnes du quartier ainsi que celle bien documentée de la totalité des psychiatres pratiquant dans la région?

Vrais problèmes

En tant que psychiatres (si vous avez bien compris notre lettre au CRSSS, ce dont je doute) nous demandons plus de services pour les personnes souffrant de problèmes d'alcoolisme et de toxicomanie et pour lesquelles votre employeur, le Relais St-François a accepté de s'occuper suite à

des coupures sévères et radicales que le CRSSS aurait planifiées. Ces mesures semblent tellement inavouables à la population à qui elle s'adressent, autant aux professionnels de la santé oeuvrant auprès du CRSSS qu'à la population toute entière. Ces deux organismes se sont vus obligés de garder le silence le plus total faute d'arguments solides pour contrer les multiples opinions données dans les différents milieux et tribunes. Sûrement que ce silence n'était pas une attitude ou une mesure prise par ces deux institutions pour contrer la peur que, selon vous, les psychiatres ont introduite dans la population.

Vous nous demandez de nous occuper des vrais problèmes sociaux. Est-ce que l'alcoolisme et la toxicomanie avec leurs innombrables victimes ne sont pas de vrais problèmes sociaux?

Vous devez sans doute ignorer, entre autres choses, que chaque jour, quatre départements de psychiatrie offrent des services à la population, qu'on répond à trois services d'urgence dans autant d'hôpitaux et que malgré la pénurie importante, on réalise un travail considéré comme remarquable dans une région, la seule au Québec, qui ne possède pas d'asile psychiatrique.

Or, vous nous accusez de nous dérober à nos responsabilités et d'inciter la population du quartier à se dérober à la leur. C'est probablement parce que nous avons pris nos responsabilités que votre employeur a été con-

traint de mettre en veilleuse le projet du Centre de Jour sur la rue Ontario.

C'est certainement aussi en affirmant leurs responsabilités que d'autres citoyens avaient offert au Relais St-François la relocalisation à meilleur prix, dans de meilleurs locaux avec plus d'espace, plus près du centre-ville, et plus proche des autres ressources du réseau de la santé; offre que le Relais St-François aurait refusé sans donner aucun argument.

Sachez M. Pilote que, autant que vous-même, je suis allé aux assemblées comme citoyen du quartier. Dans ces assemblées j'ai fait part à mes voisins de mes connaissances (que vous qualifiez d'insuffisantes sans les avoir vérifiées) de façon démocratique. Ces assemblées ont adopté démocratiquement des mesures après avoir entendu des arguments pour et contre. Ceci fait beaucoup de contraste avec l'attitude du Relais St-François qui avoue ouvertement avoir attendu jusqu'à la dernière minute pour nous informer, craignant l'opposition, et qui n'ose pas donner de réponses claires aux questions et qui s'impose dans un quartier contre toute règle démocratique pour... (ironie s'il y en a une) réinsérer socialement des personnes dans le besoin.

Manque de logique

Il m'apparaît évident que vos arguments défendant votre em-

ployeur et votre gagne-pain manquent de logique. C'est compréhensible que vous leur donniez un coup de main à ce stade-ci mais, S.V.P. ne descendez pas si bas au point d'avoir besoin, pour ce faire, d'insulter une profession qui assume honnêtement et difficilement son travail et ses responsabilités. Aussi, n'insultez pas les citoyens de votre quartier qui ne pensent pas comme vous et qui s'opposent à la parodie du Centre sur la rue Ontario.

Tel que dénoncé par les psychiatres selon leur conscience et leurs responsabilités sociales, il a été démontré que sur la rue Ontario on veut implanter un amalgame de services donnés d'une façon inadéquate, dans un lieu inapproprié, avec une philosophie pour le moins douteuse, suivant un programme coupé, "bâtardisé" et réduit à une clientèle ne dépassant pas neuf personnes en hébergement et quelques autres en externe, alors que la région dénombre plus de 1.000 personnes dans le besoin le plus urgent et immédiat de soins.

Finalement, il est à se demander si votre opinion à ce stade-ci, à quelques jours de la réponse du CRSSS à notre lettre, ne s'insère pas dans le cadre d'une tentative de trouver un émissaire bienveillant qui se prête à vouloir justifier sur le dos d'une profession ce qui est totalement injustifiable.

Francisco Pinero, m.d., psychiatre, Délégué régional pour l'Estrie de l'Association des psychiatres du Québec

Le concept du territoire

L'idée de territoire est fascinante. Elle fait comprendre autant le comportement des humains que celui des animaux. La méconnaissance de ce concept fait commettre des impairs. Les éthologues ont émis des théories sur l'important instinct de territoire. Les oiseaux établiraient, par leur chant du matin, l'occupation de tel territoire pour la journée, et gare à leurs CONGÉNÈRES qui s'y aventureraient. Il est connu que les lions délimitent leur territoire, et, d'instinct, ils le défendent d'une manière féroce. Les physiologistes du cerveau ont formulé des hypothèses sur certaines de ses parties qui régiraient ces puissants instincts.

Que de guerres déclenchées par le non respect du territoire de l'autre! Que de réactions provoquées par des réglemens de zonage! Que de recours en justice pour des litiges en rapport avec les limites de terrains! Que de querelles, dans des entreprises ou dans des institutions diverses, sur des questions de bureau - des jalousies de bureau! Que de maladroites commises par des autorités qui ne savent pas qu'il faut la plus grande prudence et le plus grand doigt lorsqu'il s'agit d'apporter des changements aux lieux de quelqu'un: réaménager dans des locaux mal situés, ou plus petits, et, le pire, s'en faire enlever! J'ai le souvenir d'une secrétaire qui me dit un jour, et avec quel dépit et quelle colère mal contenue: "J'ai perdu mon bureau... je me ramasse là... etc." Quelqu'un m'a rapporté un jour qu'un citoyen agressif poussait à l'automne ses feuilles sur le terrain de son voisin! Il n'y a pas de manière plus certaine de réveiller l'agressivité que de menacer le territoire de quelqu'un.

L'Affaire du Centre de réadaptation dans le quartier Nord n'est pas étrangère à l'Instinct de territoire. Le fait d'établir dans ce quartier, ou dans n'importe quel autre d'ailleurs, un centre de réadaptation pour toxicomanes est vécu comme une menace. D'autant plus que la toxicomanie est symbolique de perte de contrôle. D'instinct, les congénères promoteurs du projet n'avaient-ils pas l'intuition de ce qu'ils allaient provoquer dans le territoire des autres?

Yvon-Jacques Lavallée, m.d. Département de psychiatrie Faculté de médecine Université de Sherbrooke

Une autre école à Fleurimont

Je réside à Fleurimont depuis quelque temps et j'y ai inscrit mon aînée à la maternelle. Quelle joie! Pourtant je n'y ai ressenti que de l'amertume. Il y a risque que mon enfant ne fréquente pas l'école où elle a été inscrite. Plusieurs enfants de mon quartier ont vécu certains déplacements d'école et malheureusement je n'y ferai pas exception même si j'osais espérer qu'en 1988 la situation aurait peut-être évolué. L'an dernier notre secteur, ainsi que plusieurs autres, fut retranché et désigné pour fréquenter l'école Desranleau par une étude qui assurait aucun déplacement pour une période de 5 ans. Voici le résultat: au début de la deuxième année de ce plan quinquennal, l'école qui m'est désignée débordait déjà de 2 classes et ne pourra peut-être pas suffire à de nouvelles inscriptions d'ici septembre 1988.

Vous parents de Fleurimont, faites valoir vos opinions et criez-le ce besoin urgent d'une nouvelle école primaire à Fleurimont. IL FAUT QUE CA BOUGE!

Christine Lessard

ÉQUIPEMENT ÉLECTRONIQUE SEARS... LE SECRET DE SEARS SUR LA QUALITÉ

SEARS OFFRE PLUS



499⁹⁹

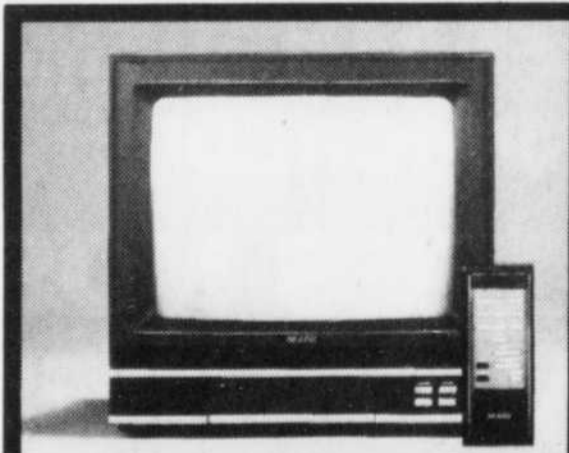
Rabais 80\$. Magnéscope VHS au plus bas prix de la saison. Modèle à 4 têtes et programmation 14 jours/4 émissions et plus! No 30058. Sears ord. 579,99\$. Les prix ordinaires mentionnés sont des prix Sears.



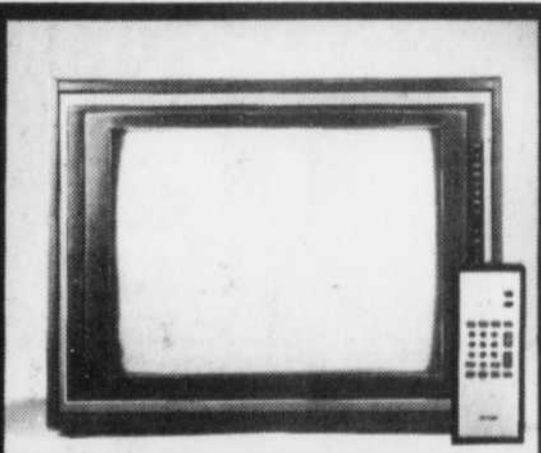
388\$

Rabais 61\$. Magnéscope VHS au plus bas prix de la saison. Modèle prêt à recevoir les canaux du câble avec télécommande à accès direct. No 30018. Sears ord. 449,99\$

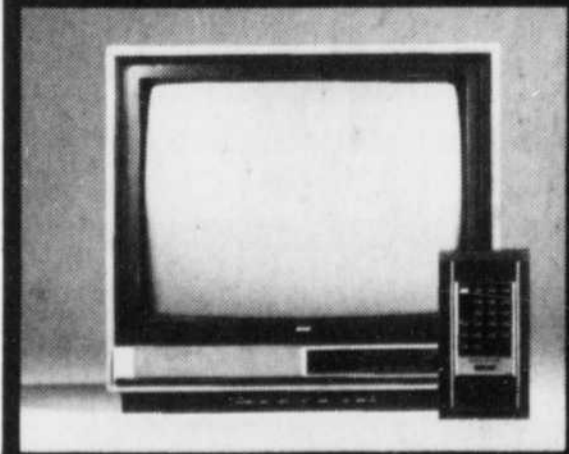
Rabais 70\$. Télécouleur 14" au plus bas prix de la saison. Comprend convertisseur intégré et minuterie pour arrêt. No 14407. Sears ord. 449,99\$. Ch.....377\$



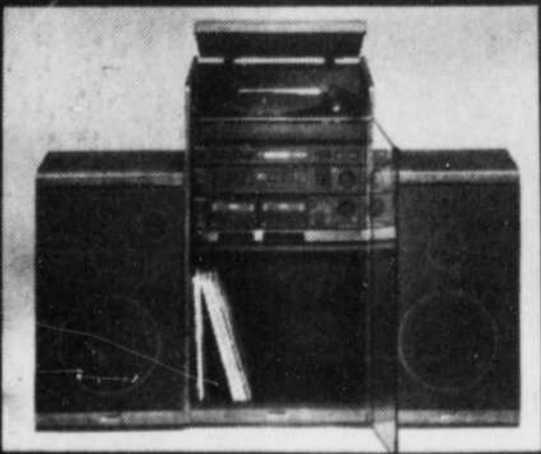
Rabais 120\$. Télécouleur 20" incluant convertisseur intégré, télécommande pratique 20 boutons, minuterie pour arrêt et filtre peigne. No 14727. Ord. 649,99\$. Ch.....529,99\$



Rabais 511\$. Télécouleur portable 28" avec stéréo intégré à notre plus bas prix jamais offert. No 14267. Ord. 1499\$. Ch.....988\$



Rabais 111\$. Chaîne stéréo "Sherwood" avec puissance de sortie 100 watts, correcteur graphique à 5 bandes et plus. No 28288. Ord. 799,99\$. Ch.....688\$



"Nos vendeurs me disent que, dans sa catégorie, ce modèle a la meilleure image. Ils l'aiment et vous l'aimerez aussi."
GREIG CARSON — ACHETEUR
TÉLÉCOULEURS/MAGNÉTOSCOPES



"Vous serez impressionné par la qualité, le son et le style de cette chaîne stéréo que je vous offre au plus bas prix de l'année."
JIM WOJCİK — ACHETEUR CHAINES STEREO

Prix en vigueur jusqu'au 4 juin 1988, ou jusqu'à épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT

SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA

LA CARTE DE CRÉDIT NO 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA

LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions "Ord." ou "Était" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie, 563-9440. Copyright Canada, 1988, Sears Canada Inc. 37637

Le Dr Roch Bernier élu à la tête du Collège des médecins de famille du Canada

Le nouveau président poursuit des objectifs précis

par Nathalie ROY
SHERBROOKE — Promouvoir le programme de résidence en médecine familiale, adopter une politique bilingue et faire adhérer les étudiants au regroupement constituent les principaux objectifs du nouveau président du Collège des médecins de famille du Canada (CMFC), Dr Roch Bernier, directeur du département de médecine familiale au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke.

Élu à la tête de l'organisme, il y a quelques temps, le nouveau président est entré en fonction le 17 mai dernier. Il entretient un mandat d'une durée d'un an. Afin de consacrer tout son temps à ses tâches de président, Dr Bernier se libère de ses fonctions de directeur du département de médecine familiale du CHUS, pour une année.

Le Collège des médecins de famille du Canada (CMFC) regroupe 8600 omnipraticiens. Ce nombre représente environ 55 pour cent de la totalité des médecins de famille en pratique active au Canada. Le but poursuivi par les membres de l'organisme est, entre autres, d'encourager la formation médicale continue des médecins de famille et des prati-

ciens généraux, après l'obtention de leurs diplômes. A Sherbrooke, on dénombre environ 300 médecins, dont 150 omnipraticiens. Des 150 médecins qui pratiquent la médecine familiale, 60 font partie du collège.

Résidence en médecine familiale

Membre du CMFC depuis 1975, Dr Bernier a été l'un des instigateurs du programme de résidence en médecine familiale. Ce programme constitue un complément aux études universitaires des étudiants en médecine familiale. Pendant son mandat, le président espère rendre ce pro-

gramme accessible à tous les étudiants en médecine du Canada.

"La Faculté de médecine de Sherbrooke a été la première à mettre sur pied le programme de résidence en médecine familiale. C'est ce programme qui a remplacé l'internat; il en est d'ailleurs très différent. C'est une formation sur mesure, adaptée à l'évolution des besoins et de la formation des médecins", explique le médecin.

En 1983, le programme de résidence en médecine familiale est devenu la seule voie d'accès à la pratique générale pour les diplômés de Sherbrooke. Au Québec, il existe quatre programmes de résidence en médecine familiale. 355 étudiants y ont accédé.

Pour faire adhérer les étudiants au CMFC, le président entend ouvrir des sièges au conseil d'administration de l'organisme à leur intention et leur donner le droit de voter.

Mieux faire connaître l'organisme à travers la population canadienne semble également important aux yeux du Dr Bernier. "Le collège est mal connu du public et de la profession médicale. Cette année, on se propose de se structurer en communication, afin de publiciser davantage ce que font nos membres."

Pour le président, l'adoption d'une politique bilingue est prioritaire. Il y a seulement quelques années que l'organisme se préoccupe d'offrir de la documentation également en français. Dr Bernier entend officialiser cette démarche, afin que tous les services et documents soient offerts dans les deux langues.

"Le chapitre du Québec deviendra une partie de plus en plus importante, par son nombre. Présentement, 1000 membres sur 8600, sont Québécois et si l'on tient compte qu'à chaque année, près de 300 étudiants de la province obtiennent leur diplôme et que nous espérons qu'ils adhèrent à l'organisme, nous serons beaucoup d'ici à quelques années."



Pendant son mandat à la présidence du Collège des médecins de famille du Canada, le Dr Roch Bernier désire promouvoir le programme de résidence en médecine familiale.

Congrégation Notre-Dame à Windsor: la journée des retrouvailles obtient un large succès

par Claude CORRIVEAU
WINDSOR — La journée des retrouvailles, qui s'est déroulée dans le cadre des célébrations marquant le 100^{ème} anniversaire de l'arrivée des religieuses de la Congrégation Notre-Dame à Windsor, a réuni plus de 650 religieuses au Centre Lemay de Windsor. Après une messe solennelle à l'Église St-Philippe, située juste en face de l'ancien couvent qui a accueilli, au cours de son histoire, quelques milliers de jeunes filles (et les garçons de 70 à 81) de Windsor, les religieuses ont participé au dîner des retrouvailles.

Les religieuses se sont remémorées des souvenirs plus ou moins lointains. De vieilles photos de classe, des diplômes, des certificats de distinction, des pièces d'artisanat, des travaux scolaires et beaucoup d'autres documents ou accessoires, par exemple le claquoir qu'utilisait à l'époque les religieuses pour attirer l'attention des élèves, étaient en montre.

Certaines pièces originaient du début du siècle. Tous ces objets ont tous été conservés précieusement et ils demeurent toujours dans un très bon état.

Rien n'avait échappé aux organisatrices pour faire de cet événement un succès total. On avait même la "grosse cloche", qui sert à ramener à l'ordre les élèves dissipées, lorsqu'on réclame le silence. Tout était prévu afin que certains faits et gestes de l'époque soient rappelés.

C'est une grande réussite. La réponse des anciennes élèves a largement dépassé nos espérances. Nous avons même été dans l'obligation de refuser plusieurs personnes qui sont arrivées aujourd'hui pour participer à la fête.

Nous ne pouvons que remercier toutes celles qui ont fait de cette journée un succès", opine la députée provinciale de Jonhson et présidente du comité organisateur, Carmen C. Juneau. La supérieure de la congrégation à Windsor, Sr Adéline Hotte, qui fut aussi l'une des principales organisatrices, abondait dans le même sens. C'est avec beaucoup d'émotion qu'elle

constatait que les anciennes élèves du couvent avaient gardé un très bon souvenir d'une époque marquante de leur vie.

Parmi les religieuses, la plus ancienne élève du couvent à participer à l'événement était Mme Laurianna Goulet-Duval, âgée de 86 ans. Celle-ci a fréquenté le couvent Notre-Dame, de 1908 à 1916.

LE 2 JUIN

GRANDE OUVERTURE

LANCEMENT D'UN NOUVEAU CONCEPT POUR UN SALON DU MIEUX-ÊTRE...

...OÙ LES RÉSULTATS SONT TOUT SIMPLEMENT FANTASTIQUES

Imaginez. Vous pouvez perdre 10 livres en 13 semaines sans avoir à vous soucier de votre régime. Incroyable mais vrai. Le nouveau Salon du mieux-être Svelt-o-Matique est une forme de gymnastique automatique, douce qui vous procure une merveilleuse sensation de bien-être et vous redonne la forme et belle allure.

FACILE ET EMBALLANT
 Au Salon du mieux-être Svelt-o-Matique, vous utilisez six tables automatiques qui font tout le travail pour vous. Chaque table a été conçue pour une partie bien spécifique de votre corps. Que ce soit votre estomac, vos hanches, vos bras ou vos jambes.

Au Salon du mieux-être Svelt-o-Matique, vous ne faites pas grossir indument vos muscles (ce que les autres formes traditionnelles de conditionnement physique font parfois). Bien au contraire. Vous réussirez plutôt à tonifier et à raffermir vos muscles et à faire disparaître la cellulite. Nous vous offrons un véritable traitement de repos qui vous rafraîchit et vous donne une énergie revitalisante... et non pas des muscles endoloris.

LA PREMIÈRE LEÇON GRATUITE
 Comme le dit si bien le slogan, l'essayer c'est l'adopter. Nous en sommes tellement convaincus que nous vous offrons gratuitement une évaluation physique et une première session. Vous serez alors en mesure d'apprécier l'originalité de notre nouveau concept et vous pourrez ensuite décider de revenir ou non. Une première visite qui ne vous oblige à rien.

PAS DE CONTRAT ET PAS D'ABONNEMENT
 Au Salon du mieux-être Svelt-o-Matique, vous payez à chacune de vos visites. Nous ne demandons aucun abonnement et aucun argent comptant n'est requis. Vous pouvez donc cesser vos visites quand bon vous semble.

Alors, pourquoi ne pas venir nous voir au Salon du mieux-être Svelt-o-Matique. Vous n'avez rien à perdre... si ce n'est quelques poches et quelques livres. Tout cela, dans une ambiance toujours bien détendue.

Svelt-o-matique
 Salon du mieux-être
 1435 ouest, rue King, Sherbrooke
 Tél.: 821-2124 Pat Batrie, propriétaire

Chantelle

PARIS

De la nouvelle collection

Les Chéries

Soutien-gorge sans armature: référence: 273
 tailles A-C, 32-36
 et B, 32-38
 Slip assorti: référence: 373
 tailles S-M-L-XL
 Couleurs: nacre, rose et blanc

Disponible dans tous les bons magasins
 Pour information: (514) 769-9601

COMMENÇANT DEMAIN MERCREDI

TOUTES NOS CHAUSSURES

POUR DAMES ET ENFANTS A NOTRE ENTREPÔT

RABAIS DE 1/2

sur les bas prix de vente antérieurs!

Les prix de nos chaussures pour dames et enfants, à l'Entrepôt, étaient déjà bas...maintenant vous économisez encore 50% de plus.

Entrepôt

Au Bon Marché

121, rue Dépôt

Stationnement gratuit les samedis, parking municipal, rue Dépôt.

Entrepôt

DE TOUT...ET DE TOUS

Nos maires

Pierre Roux favorise l'entente avec le grand voisin

par Maurice CLOUTIER

ARTHABASKA - La petite localité craint souvent que sa grande voisine cherche à l'avaler ou à lui damer le pion. Cette attitude à la base de l'esprit de clocher est cependant aux antipodes de celle du maire d'Arthabaska, Pierre Roux, qui privilégie la coopération avec la grande voisine, Victoriaville.

Plusieurs citoyens ont souvent craint et craignent toujours que le maire Roux, natif de Victoriaville, cède un jour à la tentation de réunir ces deux villes, qui n'ont aucune séparation géographique. Avec les années, le sujet a fini par amuser le maire. Mais il en était tout autrement en 1973.

"Lorsque je me suis présenté à la mairie en 1973, on me taxait déjà de vouloir faire la fusion avec Victoriaville", rappelle-t-il en souriant. A l'époque, il avait dû se défendre et avait assuré que jamais une fusion ne serait mise en branle sans un vote de la population.

Aujourd'hui, il tient encore le même discours, lorsqu'il entend grincer des dents devant ses initiatives communes avec Victoriaville. En fait, les ententes se multiplient entre les deux villes, pour l'eau, l'assainissement des eaux, le développement économique et les loisirs. Actuellement, il est question de la régionalisation du service de protection contre les incendies. "Les relations sont excellentes entre les deux villes", notent-ils.

En outre, M. Roux a pris son parti quant au statut de chacune des villes. "Arthabaska est davantage une

ville-dortoir, une ville paisible où les gens aiment s'établir", mentionne-t-il.

Droit au but

En raison de ses nombreuses années consacrées au hockey ou peut-être de celles à la barre d'une entreprise, toujours est-il que Pierre Roux est aussi un homme d'action, qui va droit au but. Il se plaît à dire que "20 à 30 éléments à l'ordre du jour sont réglés en 40 ou 45 minutes lors d'une séance du conseil". Il sent toutefois le besoin d'ajouter que des discussions sérieuses ont lieu au préalable.

Or, justement, s'il accepte la discussion, M. Roux ne digère pas le tâtonnement ou encore la remise en question des décisions de la majorité. D'ailleurs, il admet souffrir pendant les longues réunions de la Municipalité régionale de comté (MRC) d'Arthabaska.

Il fuit la chicane. Sans l'esprit de collaboration qui règne au conseil d'Arthabaska, M. Roux n'aurait jamais accepté un nouveau mandat en novembre 1987, à l'aube de la cinquantaine. Toujours élu par acclamation, il est maire depuis 1973.

Précédemment, il avait été conseiller deux ans, après une première dé faite à un poste de conseiller un peu plus tôt.

Le hockey

Adolescent, M. Roux envisageait sérieusement une carrière de hockeyeur professionnel. D'ailleurs, il avait été repêché par les Maple Leaf de Toronto et s'alignait avec le St-Michael Collège de la Ligne junior majeure de l'Ontario aux côtés des Gerry Cheevers, Dave Keon et Frank Mahovlich.

Ses yeux s'illuminent lorsqu'il fait état de ce passage de sa vie. Une blessure au dos l'a cependant forcé à mettre une terme à cette ambition. Il rentre alors à Victoriaville en 1958. Son père, décédé depuis peu, avait monté quelques entreprises, dont une de miroirs et une autre dans le montage de lignes électriques. "Les miroirs, ça ne me plaisait pas. A 18 ans, j'étais plus intéressé par le travail à l'extérieur et le dynamitage que faisait Thiro dans le montage de lignes", rappelle-t-il.

Il n'a toutefois pas eu le siège de président en entrant, même si son père était propriétaire. Il a commencé presque comme commissionnaire. Petit à petit, il s'est familiarisé avec le monde des affaires, au point d'acheter deux gros compétiteurs en 1963 et de devenir propriétaire en 1967. S'il vend l'entreprise en 1976, M. Roux demeure toujours président du conseil d'administration, en dépit de quelques changements d'actionnaires.

Contacts

Thiro, qui compte aujourd'hui environ 450 employés, met à profit les contacts et l'expérience de M. Roux, dans ses relations d'affaires. Au même titre, la Ville d'Arthabaska profite aussi des contacts de son maire, bien qu'il refuse de l'admettre ouvertement. Des dossiers comme la réfection de la rue Laurier Est ont obtenu l'appui du gouvernement provincial en un temps record. En 1981, il a failli être candidat pour le Parti libéral aux élections provinciales. Si son nom circule à chaque convention libérale provinciale ou fédérale, il n'aura finalement jamais été sur les rangs.

Très sollicité

M. Roux est aussi un homme pu-

blic très sollicité, qui a endossé plusieurs causes au fil des ans. Seulement en 1987, il a siégé au conseil d'administration de Rendez-Vous 87 et de l'Association des constructeurs du Canada, épaulé divers organismes et présidé la levée de fonds de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, la Corporation touristique des Bois-Francs et l'Association des constructeurs de routes et grands travaux du Québec



Pierre Roux

Aujourd'hui, il délaisse cependant quelques fonctions, pour des raisons de santé. "J'en menais trop large", souligne ce père de deux enfants de 22 et 19 ans. Il pourrait aussi quitter Thiro dans un proche avenir.

Si pour plusieurs, les journées seraient déjà trop courtes. M. Roux, qui adore le sport, a toujours conservé le temps nécessaire au golf et à la marche l'été ainsi qu'au tennis deux à trois fois par semaine l'hiver. Il lit également, mais en regardant un match de sports au téléviseur. On comprendra.

Autre caractéristique de sa personnalité, son goût inné pour les belles choses, qui l'a notamment amené à collectionner des bibelots de grande valeur et des toiles. En outre, il possède une collection de 5,000 épinglettes.

Des vacances, il en prend aussi plusieurs semaines, généralement au printemps. Il affectionne la Floride. Pas difficile de comprendre lorsque M. Roux prétend avoir un rythme de vie infernal et qu'il doit y aller dorénavant avant moins de mesure.

Ephémérides

C'est le mardi 31 mai 1988, 152e jour de l'année. Fêtes à souhaiter: Pétronille, Pernelle, Péroline, Perrette, Perrine, Pierrette.

Anniversaires historiques: 1981 — Le Québécois Gilles Villeneuve remporte son premier Grand Prix, au volant d'une Ferrari. Ils sont nés un 31 mai: — Le prince Rainier de Monaco (1923). — L'actrice Brooke Shields (1965).

PENSÉE DU JOUR:

Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau. (La Rochefoucauld)

La Tribune salue



Claudia Theriault, coordonnatrice du concours musical Orford.

Notes d'histoire

Né à Victoriaville en 1937, il a été un joueur de hockey prometteur et il a même porté les couleurs de l'équipe du Collège St-Michael's de Toronto. Une blessure l'a toutefois empêché de s'aligner avec les Maple Leafs de Toronto comme ses coéquipiers Frank Mahovlich, Gerry Cheevers et Dave Keon. Il a été un des propriétaires d'une entreprise spécialisée dans le montage des lignes de transport d'électricité et il en est encore le président. Elu conseiller municipal d'Arthabaska en 1971, il est devenu maire de cette ville en 1973. Il a constamment été réélu par acclamation depuis lors. Réponse à la question de lundi: Raymond Giroux.

Tirage du 4 mai au Lotto 6/49
Deux Sherbrookoïses partagent un lot de 147 328\$



La chance a frappé à la porte de deux résidents de Sherbrooke au terme du tirage du 4 mai du Lotto 6/49. M. Jean-Pierre Doiron et sa compagne, Mme Marcelle Migneault-Fortin, ont en effet récolté un lot de 147 328\$ dans la catégorie 5/6 plus. C'est M. Doiron qui a pris conscience de l'heureux événement par le biais du journal, le lendemain du tirage. Incertain à prime abord, il a vu vérifier le billet gagnant, une Mise-déclar, à plusieurs reprises. Le couple chanceux s'est par la suite rendu au siège social de Loto-Québec, à Montréal, afin de réclamer leur gain. Les Sherbrookoïses ont bien l'intention d'effectuer des investissements immobiliers et de gâter la petite famille, qui compte trois enfants.

(Publi-promotion) 3771

La météo

MONTREAL (PC) — Voici les prévisions météorologiques pour la province de Québec émises par Environnement Canada pour mardi avec un aperçu pour mercredi. Situation générale: un front froid survolera la province mais donnera très peu de nuages et d'averses, surtout sur le haut St-Laurent. Par la suite, la dépression ira s'établir sur les Maritimes. Un anticyclone se formera au-dessus des Grands Lacs.

Cette situation sera favorable à du temps beau et frais, sauf sur la basse Côte-Nord où on prévoit de la pluie.

Estrie: ensoleillé avec fréquents passages nuageux. Min.: près de 2. Max.: 22 à 25. Mercredi: ensoleillé avec fréquents passages nuageux et frais.

Montréal: ensoleillé avec passages nuageux plus fréquents en fin de journée. Min.: près de 8. Max.: 25 à 28. Mercredi: ensoleillé avec passages nuageux et frais.

Vents modérés. Min.: près de 4. Max.: 18 à 21. Mercredi: ciel variable et frais.

Vers le soleil

- Acapulco 20 variable 30
- Barbade 29 brume 31
- Bermudes 26 nuageux 27
- Brownsville 25 variable 32
- Daytona Beach 21 clair 29
- La Havane 23 pluie 29
- Honolulu 23 nuageux 31
- Kingston 28 nuageux 33
- Las Vegas 13 clair 28
- Los Angeles 14 clair 18
- Mexico 12 variable 27
- Miami Beach 23 couvert 30
- Myrtle Beach 21 clair 27
- Nassau 25 couvert 30
- Orlando 21 clair 31
- Palm Springs 17 variable 25
- Reno 4 variable 11
- San Juan 26 variable 31
- Tampa 21 clair 33
- Trinidad 28 brume 33
- West Palm Beach 23 couvert 30

GAGNANTE AU MAGASIN SEARS



Dans le cadre de la Fête des Mères, le magasin Sears de Sherbrooke offrait à une heureuse maman un bon d'achat de 1,000.00\$. Sur la photo, nous reconnaissons M. Ghislain Gagnon, directeur général du magasin du Carrefour, la gagnante, Mme Marie-Josée Colas, de Sherbrooke, et Mme Monique Roberge, directrice du département Vente-Mode féminine. Félicitations!

(Publi-promotion) 37647

GAGNANT DE \$1,000.00



En marge de son concours "Courez la chance de gagner \$1,000.00", la Caisse d'Établissement de l'Estrie a procédé le 16 mai 1988 au tirage d'un montant de \$1,000.00. Le gagnant, Monsieur Ernest Boies de Sherbrooke reçoit son prix des mains de Mme Yolande Laperle, directrice des Services administratifs de la Caisse d'Établissement de l'Estrie.

(Publi-promotion) 38736

"NORTH STAR"

SUPERBES CHAUSSURES TOUT-ALLER POUR HOMMES... POUR PARTIR DU BON PIED!



CONFORT À VOS PIEDS
29⁹⁹ paire

Jolies chaussures à empeigne en cuir et semelle en matière synthétique. Offertes en marine ou gris. Pointures 7 à 11. No 2540. Sears ord. 45\$.

Prix en vigueur jusqu'au 4 juin 1988, ou jusqu'à épuisement des stocks.

SEARS

vous en avez pour votre argent...et plus

SATISFACTION OU REMBOURSEMENT • SERVICE APRÈS-VENTE ASSURÉ DANS TOUT LE CANADA • LA CARTE DE CRÉDIT N° 1 DES MAGASINS À RAYONS AU CANADA • LE MAGASIN DES MARQUES KENMORE, DIEHARD, CRAFTSMAN

Les mentions 'Ord.' ou 'État' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi; de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Sherbrooke, Carrefour de L'Estrie, 563-9440. Copyright Canada, 1988, Sears Canada Inc.

QUÉBEC

Un pour cent du budget québécois aux affaires culturelles: pas avant 3 ans

par Suzanne DANSEREAU

QUÉBEC (PC) — Le gouvernement Bourassa ne respectera vraisemblablement pas sa promesse électorale d'accorder 1 pour cent de son budget global aux affaires culturelles.

Traçant le bilan des progrès réalisés depuis 1985 et des orientations futures de son ministère, la titulaire des Affaires culturelles, Mme Lise Bacon, a indiqué hier qu'elle aurait voulu réaliser l'engagement du 1 pour cent pour l'an prochain, mais que l'échéance la plus réaliste était dans trois ans, soit après les prochaines élections provinciales.

"J'espérais que nous puissions atteindre ce 1 pour cent l'an prochain, mais nous nous donnons trois ans pour le réaliser", a déclaré Mme Bacon.

Le budget des Affaires culturelles du Québec se chiffre cette année à 220 millions \$. Ce montant représente 0,7 pour cent du budget global du gouvernement, évalué à 33 milliards \$.

Il aurait fallu, pour qu'elle réalise son objectif, que Mme Bacon augmente son budget de 90 millions \$.

La ministre s'est quand même permis de souligner la progression constante des crédits de la culture depuis le retour au pouvoir des libéraux: en 1986-87, le budget des Affaires culturelles a augmenté de 5,6 pour cent; en 1987-88, de 5,8 pour cent et en 1988-89, de 20,7 pour cent.

bécinois n'aient pas accès à une bibliothèque dans leur milieu.

Mme Bacon a également indiqué qu'elle n'était pas prête à augmenter le rôle de Québec dans le financement des bibliothèques: Québec finance à 30 pour cent, tandis que les municipalités paient le 70 pour cent manquant.

"Les municipalités ont un grand rôle à jouer", a-t-elle répété hier.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

Réforme de l'aide sociale: au moins un député libéral entretient de sérieuses réserves

par Norman DELISLE

QUÉBEC (PC) — Au moins un député libéral entretient de sérieuses réserves sur le projet de réforme d'aide sociale du ministre Pierre Paradis.

Le député de Taschereau Jean Leclerc a affirmé hier qu'il n'était pas "très fringant" vis-à-vis au moins deux des mesures contenues dans la réforme.

Prenant la parole devant une centaine d'assistés sociaux qui l'avaient invité dans une école, M. Leclerc a qualifié de "dures à défendre" les deux mesures suivantes:

— l'obligation qui sera faite aux parents de jeunes assistés sociaux de contribuer financièrement aux prestations de leurs enfants;

— la réduction de \$85 par mois des prestations pour les assistés sociaux qui partageront leur logement.

Dans le premier cas, M. Leclerc a expliqué que le gouvernement avait voulu harmoniser le régime de l'aide sociale avec celui des prêts et bourses aux étudiants, où une contribution des parents est requise pour aider financièrement l'étudiant.

Mais 60 pour cent des parents ne versent pas à leur enfant ce qui est prévu dans le régime des prêts-bourses, a révélé M. Leclerc qui craint que la situation ne se répète avec les parents d'assistés sociaux.

Quant aux réductions de \$85 par mois des prestations pour les bénéficiaires qui partagent leur logement, le député de Taschereau a admis qu'il s'agissait d'une mesure "discutable" car "elle ne favorise pas les compromis entre assistés sociaux qui veulent améliorer

leur sort". M. Leclerc a même ajouté: "Je préférerais dire que le gouvernement favorise toujours le bon sens mais ce n'est pas évident ici."

Le député libéral de Taschereau a cependant rappelé que, de l'aveu même du ministre responsable de la réforme de l'aide sociale, Pierre Paradis, "la porte n'est pas fermée à des modifications".

Le projet de loi 37, qui véhicule la réforme, sera débattu article par article en commission parlementaire et des amendements pourront y être apportés, a dit M. Leclerc.

Il a signalé que le Parti libéral du Québec avait adopté, lors de son dernier congrès, une résolution demandant au gouvernement d'abandonner une fois pour toutes le principe de la contribution parentale tant pour les étudiants que pour les assistés sociaux.

M. Leclerc votera-t-il en faveur du projet de loi tel qu'il est, lorsque celui-ci sera débattu par l'Assemblée nationale? ont demandé des assistés sociaux.

"Je me réserve le droit de voter selon ma conscience. Mais je vous dirai que je n'ai pas terminé ma réflexion sur le sujet", a répondu le député, en rappelant que dans certains dossiers, il avait déjà pris des positions à l'encontre de celles de son gouvernement.

Jeunes libéraux

Pour leur part, les Jeunes libéraux du Québec s'objectent aussi à la contribution parentale qui sera réclamée aux parents des jeunes assistés sociaux dans le cadre de la réforme de l'aide sociale.

Les protestataires se heurtent à des portes closes

MONTREAL (PC) — Pendant qu'une trentaine de bureaux de circonscription de députés et de ministres du gouvernement Bourassa étaient pris d'assaut, hier, par des assistés sociaux et des supporteurs appartenant à des groupes communautaires, syndicaux, féministes et populaires, les porte-parole de la Table de concertation contre le projet de loi 37 sur la réforme sociale réclamaient du ministre Pierre Paradis le retrait immédiat et définitif de ce projet de loi.

Parmi les ministres que les groupes contestataires voulaient rencontrer, on trouve d'abord Robert Bourassa, puis Mme Thérèse Lavoie-Roux, Pierre Paradis, Paul Gobeil, André Bourbeau, Pierre Fortier, Monique Gagnon-Tremblay, Louise Robic, Michel Gratton. Mais chez les ministres comme chez les députés, les protestataires se sont heurtés à des portes closes.

Ces visites visaient d'abord à connaître

"l'évaluation que chacun de ces ministres et députés, oubliant la consigne de parti, peut faire du projet de loi 37".

Jocelyne Martineau, de la Table de concertation, refusait toutefois hier de dramatiser "la soudaine disparition des ministres et des députés du gouvernement Bourassa".

"Cul-de-sac"

"Ce gouvernement, qui n'aura vraisemblablement pas le courage et l'intelligence de mettre carrément à la poubelle le projet de loi 37 sur l'aide sociale, a-t-elle dit, sera rapidement forcé de reconnaître que la réforme proposée par le ministre Paradis non seulement ne règlera rien, mais se révélera une législation discriminatoire, légaliste, qui créera de la violence, ajoutera à la détérioration de la famille, marginalisera encore davantage la femme et les chômeurs. Un cul-de-sac tout à fait prévisible et générateur de conflits de toutes sortes."

Un incendie majeur a ravagé plusieurs édifices désaffectés, hier matin, dans le centre-ville de Montréal, causant également des dommages à quelques commerces voisins. Il ne semble pas y avoir eu de victime. Le feu a pris naissance vers 7h00 dans un ancien entrepôt situé rue Sangui-



Plusieurs édifices désaffectés ravagés (Laserphoto PC)

net, au coin de la rue Sainte-Catherine. La cause n'en était pas déterminée hier en fin d'après-midi, puisque les enquêteurs de la police n'avaient pu encore entrer dans les ruines fumantes. Deux hypothèses semblent plus probables: le feu a été allumé accidentellement par un itinérant réfugié dans un des édifices abandonnés ou il s'agit carrément d'un incendie criminel.

8 milliards \$ par an pour sauver les forêts

MONTREAL (PC) — Tous les pays de la terre devraient dévier un pour cent de leurs dépenses militaires vers la protection des forêts, a dit hier le ministre de l'Environnement du Québec, Clifford Lincoln, en lançant la semaine de l'environnement.

Le ministre a rappelé que le Québec subit lui-même un grave déficit forestier. Il faut maintenant replanter 250 millions d'arbres par année pour assurer la régénération des forêts et la survie de l'industrie du papier.

M. Lincoln a invité tous les Québécois à se transformer en Frédéric Back, le cinéaste montréalais qui a raflé plus de 20 prix internationaux avec son film d'animation "L'homme

logique mondial", a ajouté M. Lincoln.

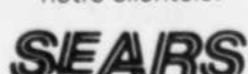
"Chaque personne qui parle d'environnement, chaque citoyen qui essaie d'éduquer son voisin, chaque M. Back en miniature peut nous aider à créer une économie basée sur le développement durable plutôt que sur le gaspillage", a dit le ministre.

MARTINEAU ABATTAGE D'ARBRES
Arrosage d'arbres contre insectes et maladies
Désherbage mécanique
565-0303
36875

MISE AU POINT

Dans la circulaire "Le Secret de Sears" en vigueur jusqu'au 4 juin, insérée dans La Tribune du 31 mai, veuillez prendre note qu'à la page 24, les deux robes illustrées à gauche au bas de la page, styles no 8333 et no 0831 ne sont pas disponibles.

Nous présentons nos excuses à notre clientèle.



38173

Bibliothèques

D'autre part, Mme Bacon a fait connaître hier sa réponse au rapport Sauvageau sur les bibliothèques publiques.

Ce rapport, qui faisait état de "graves faiblesses" du réseau québécois des bibliothèques publiques — le pire au Canada —, a reçu l'appui de la ministre.

Mais Mme Bacon ne va pas aussi loin que le rapport: alors qu'on recommandait au gouvernement d'investir au moins 12 millions \$ dans le système des bibliothèques, la ministre a confirmé hier que l'ajout serait de 4,6 millions \$, dont 2,9 millions \$ iront à l'achat de livres.

Pas un sou de cet argent ne servira à la construction de bibliothèques, malgré que 900,000 Qué-

becois paient le 70 pour cent manquant.

"Les municipalités ont un grand rôle à jouer", a-t-elle répété hier.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

Comme le recommande le rapport Sauvageau, le gouvernement prendra des mesures pour faire réviser la loi sur les bibliothèques publiques. Il entend également établir un secrétariat des bibliothèques. Le rapport Sauvageau recommandait la mise sur pied d'un Conseil supérieur.

D'autre part, la ministre songe à prolonger les heures d'ouverture des bibliothèques. Elle songe également à ouvrir la Bibliothèque nationale le samedi.

"Ce serait instaurer un régime de discrimination à perpétuité", a affirmé hier un porte-parole de la Commission jeunesse du Parti libéral du Québec, M. Claude Dugas.

Il rencontrerait la presse pour annoncer les modalités du prochain congrès des Jeunes libéraux à Sherbrooke, en août prochain, mais il a été invité à commenter le dossier de l'aide sociale, un dossier largement abordé par la Commission jeunesse du PLQ au cours des dernières années.

M. Dugas a rappelé que les Jeunes libéraux avaient critiqué le projet Paradis en présentant un témoignage percutant devant une commission parlementaire.

"On a demandé à ce que la contribution parentale soit retirée du projet. On le redemande. On en a parlé à M. Bourassa, on l'a rencontré à plusieurs reprises à ce sujet. La présidente (des Jeunes libéraux) Marie Gendron en a parlé à M. Paradis. Les discussions ont été chaudes", a affirmé M. Dugas.

Congrès à Sherbrooke

Quant au congrès de cet été, quelque 600 jeunes sont attendus à l'Université de Sherbrooke du 12 au 14 août prochains pour y débattre des nouvelles technologies.

Les Jeunes libéraux en profiteront pour se demander comment réagir face aux nouvelles technologies et comment en profiter pour un meilleur développement économique et social.

Il s'agit du sixième congrès annuel des Jeunes libéraux.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

N.B. Tous nos postes annoncés sont ouverts également aux femmes et aux hommes.

REPRÉSENTANT DES VENTES EN PRODUCTION LAITIÈRE ET VÉGÉTALE

Une meunerie en expansion dans la région de Sherbrooke recherche un représentant des ventes en production animale et végétale.

Exigences:
Diplôme universitaire en agronomie ou un diplôme en technologie agricole avec option zootechnique;
Expérience en production laitière;
Bilinguisme serait un atout.
Si ce poste vous intéresse, veuillez communiquer au:
(819) 889-2206
demandez Yves Bolduc 38017

KENWORTH

Sherbrooke enr. recherche

REPRÉSENTANT DANS LA VENTE DE CAMIONS DIÉSEL

Kenworth Sherbrooke Enr. une entreprise dynamique dans la vente de camions lourds recherche un 2ième représentant:
— 3 à 5 ans d'expérience dans la vente de camions diesel
— bilinguisme requis.
Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ou communiquez avec:
Kenworth Sherbrooke
1175 Galt est, Sherbrooke
819-569-2575
Demandez Antoine Almasy 38020

ASSURANCES GÉNÉRALES REPRÉSENTANT(E) DES PARTICULIERS ASSURANCE DES PARTICULIERS

FONCTIONS: Responsable d'un module aux lignes personnelles, service à la clientèle, tarification, facturation par ordinateur, vérification des polices, perception des recevables, classement des dossiers.

QUALIFICATIONS REQUISES: Expérience minimum de deux ans dans un bureau de courtier d'assurances générales, de préférence être bilingue et avoir un bon sens des responsabilités.

RÉMUNÉRATION: La rémunération est basée selon les qualifications, l'habileté et l'expérience.
Bien vouloir faire parvenir votre C.V. ou communiquer avec:
MME HÉLÈNE LAMY
secrétaire de direction
conway martel
Courtiers d'Assurances Ltée
2000, rue Prospect, Sherbrooke, P.Q. J1J 1K7
(819) 565-7676 37947

OFFRE D'EMPLOI

TECHNICIEN

demandé pour réparation de:

Photocopieurs — Dactylos — Calculatrices

Expérience et connaissances de l'électronique seraient souhaitables mais non nécessaires.

Entrevue à la

Papeterie La Liberté Inc.

209, rue Principale, Granby

De 10 à 12h et de 13h30 à 16h.

Poste également ouvert aux hommes et aux femmes



Papeterie La Liberté inc.
209, rue Principale, Granby, 372-6263

38044

EXCLUSIF À DESJARDINS

UNE VALEUR AJOUTÉE À VOS ÉPARGNES À TERME.

À votre caisse Desjardins, profitez du renouvellement ou de l'ouverture d'un dépôt à terme pour ajouter de l'assurance-vie à vos épargnes.

L'équivalent de votre montant de dépôt à terme en assurance-vie.

Dans une même caisse, le montant d'assurance-vie que vous pouvez vous procurer sur vos épargnes à terme est égal au montant de vos dépôts jusqu'à concurrence de 50 000 \$. Par exemple, un dépôt à terme de 2 000 \$ vous procure 2 000 \$ d'assurance-vie.

Évidemment, il vous est possible d'avoir un ou plusieurs dépôts à terme avec assurance-vie et d'autres sans assurance-vie. C'est vous qui décidez pour chaque dépôt à terme que vous ouvrez ou que vous renouvelez.

Votre montant d'assurance-vie vous est garanti pour toute la durée du terme de votre dépôt.

De l'assurance-vie à un coût très avantageux.

Le coût mensuel de l'assurance-vie est établi en fonction du montant de votre dépôt à terme et du groupe d'âge auquel vous appartenez.

Par exemple, il en coûtera 50¢ par mois à tout épargnant âgé de moins de 40 ans pour se procurer une assurance-vie de 2 000 \$ sur un dépôt à terme du même montant. De même, il en coûtera 3.60 \$ par mois à un épargnant de 43 ans pour se procurer une assurance-vie de 10 000 \$ sur un dépôt à terme de ce montant.

Le personnel de votre caisse se fera toujours un plaisir de vous renseigner sur le coût de l'assurance-vie pour votre dépôt à terme. N'hésitez pas à lui en parler.

Paiement automatique des primes.

Une fois par mois, sans diminuer d'aucune façon le taux d'intérêt qui vous a été garanti sur votre dépôt à terme, le montant de votre prime mensuelle est retiré automatiquement de votre compte d'épargne avec opérations. Une écriture dans votre carnet de caisse vous indique que le retrait a été effectué.

*l'assurance
vie
épargne
Desjardins
Une valeur ajoutée
à vos épargnes*

Également accessible pour les comptes conjoints.

Dans le cas d'un dépôt à terme appartenant à deux épargnants, le montant d'assurance-vie est réparti également

entre chaque épargnant. Ainsi, un dépôt à terme de 5 000 \$ procurera 2 500 \$ d'assurance-vie à chaque épargnant. Le coût de l'assurance-vie sur ce type d'épargne à terme est établi selon l'âge du plus âgé des deux épargnants et il est ensuite réduit de 20 %. Par exemple, il en coûtera 2.88 \$ par mois à un couple dont l'aîné est âgé de 42 ans, pour se procurer 5 000 \$ d'assurance-vie chacun sur un dépôt à terme de 10 000 \$.

Qui peut adhérer?

Tout détenteur d'un dépôt à terme, âgé de moins de 70 ans et qui répond aux exigences d'assurabilité, peut adhérer à l'assurance-vie épargne Desjardins.

Dans le cas d'un dépôt à terme que l'on ouvre pour un enfant d'âge mineur, l'assurance s'applique à celui-ci. Dans le cas d'un compte conjoint, les deux épargnants doivent adhérer à l'assurance-vie.

Pourquoi adhère-t-on à l'assurance-vie épargne Desjardins?

Des dizaines de milliers de Québécois ont déjà choisi ce moyen très facile de se procurer de l'assurance-vie complémentaire.

Certains y ont vu une bonne occasion d'assurer un enfant tout en faisant fructifier ses épargnes au maximum. D'autres en ont profité pour se procurer pour eux-mêmes ou leur conjoint une assurance-vie de moins de 10 000 \$ à un coût très avantageux.

Et vous, quelle est votre bonne raison d'adhérer à l'assurance-vie épargne Desjardins?

Pour adhérer à l'assurance-vie épargne Desjardins sur vos épargnes à terme, passez à votre caisse dès aujourd'hui.

L'épargne c'est la liberté



Assurance-vie
Desjardins

La formation générale du cégepien "présente des carences sérieuses" (Ryan)

par Norman DELISLE
SAINTE-FOY (PC) — La formation générale de l'étudiant du cégep "présente des carences sérieuses", croit le ministre de l'Enseignement supérieur Claude Ryan.

Intervenant hier soir au congrès conjoint de la Fédération des Cégeps et de l'Association québécoise de pédagogie collégiale, le ministre a souligné que la création des cégeps il y a 20 ans "est une des grandes réalisations collectives des Québécois".

Des problèmes

Mais il reste néanmoins des problèmes, croit le ministre, dont un des principaux est la qualité de la formation générale dispensée au cours collégial.

Le ministre Ryan a cité la professeure Christine Malet qui affirmait récemment que ce qui saute le plus aux yeux chez l'é-

carence est pour le moins déconcertante", a-t-il dit.
 Le ministre a également souligné "le caractère impersonnel et froid de l'expérience vécue



Claude Ryan

tudiant collégial, c'est "un affaiblissement croissant au niveau de l'autonomie, du sens historique, de l'ouverture d'esprit et finalement de la maîtrise de la langue".

On a constaté chez des étudiants une absence d'intérêt pour les choses historiques, une carence d'information et une difficulté de plus en plus prononcée à maîtriser le français écrit.

Quoique de l'aveu même du ministre, ce diagnostic peut paraître "excessif", M. Ryan le juge suffisamment sérieux pour qu'on s'y penche avec attention.


Parmi les solutions envisageables pour faire face à ce problème, M. Ryan a souligné la nécessité, entre autres, de revoir les cours obligatoires de langue et de philosophie. Il a noté par exemple que les cours de philosophie ne comprennent aucun cours de logique. "Cette

par de nombreux étudiants de cégep".

A cet égard, le taux d'abandon des étudiants qui entreprennent un cours collégial demeure élevé, a fait ressortir le ministre. Seulement 62 pour cent de ceux qui entreprennent le cours collégial en ressortent avec le diplôme.

Bref, pour le ministre, en dépit du succès qu'ont connu les cégeps au cours des 20 premières années de leur existence, il importe de "préciser davantage la mission de formation fondamentale qui leur incombe, c'est-à-dire l'acquisition par l'étudiant d'une solide culture générale et la maîtrise des savoirs instrumentaux nécessaires à tout cheminement ultérieur dans la voie des connaissances".

Notons qu'il y a au Québec quelque 130,000 étudiants inscrits dans une cinquantaine de cégeps.



concours Printemps fleuri
Participez et gagnez 3000 \$ en prix!

Jusqu'au 19 juin, les CENTRES-JARDIN DES SERRES ET PÉPINIÈRES GAGNON vous invitent à participer au concours «Printemps fleuri».

Tirage de 3 000 \$ (1 000 \$ par CENTRE-JARDIN GAGNON) en valeur de bons d'achats sur produits ou services.

- Déposez vos coupons à l'un des 3 CENTRES-JARDIN GAGNON.
- Participez autant de fois que vous le désirez.
- Aucun achat requis.

Règlements du concours disponibles aux CENTRES-JARDIN GAGNON.

Une promotion en collaboration avec

la tribune

Votre nom _____
 Adresse _____
 Tel.: _____

CENTRES JARDIN
 Serres et pépinières
Gagnon
BOTANIX

2480, King Est
 Fleurimont
 564-0044

4600, boul. Bourque
 Rock Forest
 564-7884

989, Chûd
 Coaticook
 849-7934

35574



A PARTIR DE **\$7676**

LE HIT DE L'ÉTÉ

DU 30 MAI AU 10 JUIN 88

SPRINT OU FIREFLY

5 VITESSES, RADIOCASSETTE,

TRANSPORT ET PRÉPARATION

INCLUS



TOTAL
 GARANTIE
 DE 3 ANS 80 000 KM

** Cette offre est valable pour les véhicules neufs, modèles de base 1988, achetés et livrés entre le 30 mai et le 10 juin 1988. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre sur ces modèles. Certains équipements illustrés ci-dessus peuvent être offerts en option moyennant un supplément. Cette offre s'applique aux modèles deux portes. Le prix comprend l'offre de GM CANADA et la participation du concessionnaire de 400 \$ de remise. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire GM.*

VIENS CHEZ NOUS. ÇA ROULE.

CHEVROLET OLDSMOBILE
ROUILLARD AUTOMOBILES INC.
 444, rue Binette, ASBESTOS, QC
 (819) 879-5421

ADAM AUTOMOBILES INC.
 541, rue Main Ouest, COATICOOK, QC
 (819) 849-6304

P.L.C. CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
 155, rue Angus Sud, EAST ANGLUS, QC
 (819) 832-2494

DUBOIS & FRÈRES LTÉE
 2194, rue St-Calixte, C.P. 244 PLESSISVILLE, QC
 (819) 362-7377

DION CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
 2200, rue Sherbrooke, MAGOG, QC
 (819) 843-6571

DYSON & ARMSTRONG INC.
 265, Principale Nord
 RICHMOND, QC
 (819) 828-3721

BROUILLARD AUTOMOBILE (1962) LTÉE
 2700, rue King Ouest, C.P. 2057
 SHERBROOKE, QC
 (819) 869-9941

BISSON CHEVROLET OLDSMOBILE INC.
 2257, rue Notre-Dame Nord, C.P. 849
 THE FORD MINES, QC
 (418) 325-7571

AUTOMOBILES VICTORIAVILLE (1981) INC.
 3, rue Aqueduc, C.P. 307
 VICTORIAVILLE, QC
 (819) 752-5567

PONTIAC BUICK
COUILLARD AUTOMOBILES INC.
 228, rue Main Est, COATICOOK, QC
 (819) 849-2776

COOKSHIRE AUTOMOBILE (1979) LTÉE
 505, rue Principale Est, C.P. 309
 COOKSHIRE, QC (819) 875-3346

F.R. DALLAIRE INC.
 4196, rue Lavoie, C.P. 70 LAC MEGANTIC, QC
 (819) 853-0110

CYR AUTO (MAGOG) INC.
 1761, rue Sherbrooke MAGOG, QC
 (819) 843-3337

DE LUXE PONTIAC BUICK LTÉE
 1567, rue King Ouest SHERBROOKE, QC
 (819) 569-0251

LEBLOND AUTOMOBILES INC.
 1163, Notre-Dame Nord THE FORD MINES, QC
 (418) 335-9111

THIBODEAU PONTIAC BUICK INC.
 387, rue Notre-Dame Est, C.P. 978
 VICTORIAVILLE, QC (819) 758-6448

DESAULNIERS AUTOMOBILES INC.
 131, rue Principale Nord WINDSOR, QC
 (819) 845-2711

LES CONCESSIONNAIRES

